Hélène et Notre-Dame (Voir la tablette commémorative à cet emplacement).

De 1818 à 1870 et notamment à partir de 1848, année où l'on érigea de nouveaux édifices, l'Ile ne contient plus que des magasins militaires et des arsenaux.

Une garde permanente et un commandant y furent envoyés.

Ce corps se recrutait parmi les régiments réguliers en garnison à Montréal et dont les compagnies allaient tour à tour dresser leurs tentes dans l'Ile.

Les constructions stratégiques élevées du côté de Montréal, dans l'Ile datent donc de la période comprise entre les années 1818 et 1870, de même que le petit cimetière militaire près du carrousel.

Il faut ajouter cependant que quelques-unes n'existent plus. Ce sont la prison militaire détruite par un incendie en 1848; et le Mess des officiers qui disparut de la même manière en 1875.

Le Blockhaus posé sur le point le plus élevé de l'Ile (125 pieds) a servi lors des invasions féniennes en 1866 et 1870 de poste de vigie. On l'appelle "The Fenian Post".....
.....

Puis, en 1870, l'Angleterre retire ses troupes régulières et l'Ile est cédée au gouvernement canadien qui continue à l'occuper comme dépôt d'armes, de munition, et champ de manoeuvres, pour ses volontaires des districts No 5 et No 6.

L'ensemble des fortifications et autres élévations stratégiques y est encore aujourd'hui assez considérable. En 1883, le Ministre des travaux publics, dans un rapport sur l'état des propriétés du gouvernement en fait l'inventaire détaillé. (Voir Statut du Canada, 40 Vict.). Au terme même du rapport ministériel, ces propriétés ont été cédées par le gouvernement impérial, au gouvernement du Canada le 28 novembre 1870.

La superficie de l'Ile est de 123 acres, 3 verges et vingt perches.

Puis suivent la liste et l'énumération descriptive des casernes des soldats, logements de sous-officiers et d'officiers.

On mentionne de plus dans le dit inventaire, la maison de puits, celle des ablutions.